

Elle a forcé Georges Raynal à accepter le deuxième.

Le troisième a été la dot de Georgette.

—Je garde un million, a-t-elle dit ; c'est la part des pauvres. Si je vis encore longtemps, comme je l'espère, pour voir le bonheur de mes enfants, dans quelques années il ne me restera plus rien ; mais tu seras là, Maurice, pour continuer mon œuvre. Hélas ! il y aura toujours des malheureux à secourir, de pauvres petits orphelins à protéger !

—Maurice, ajouta-t-elle, toi qui as vu la misère de si près, souviens-toi toujours de ces paroles :

—Qui n'a jamais vécu au jour le jour, ne sait pas ce qu'il y a de menaçant dans un lever de soleil.

Manette Biron donna encore à Georgette, comme cadeau de noce, le magnifique collier de perles et les dernières pierres précieuses de la cassette.

Maurice s'empara du coffret vide, qui avait été si longtemps caché dans la fente du rocher, en disant :

—Nous le conserverons toujours ; il est pour nous et sera pour nos enfants un cher souvenir.

Or, pendant que les habitants de Marangue se livraient à la joie, et que la rebouteuse des Huttes, Maurice Vermont et sa jeune femme étaient l'objet de toutes les conversations, assis sur un banc de pierre, au bord d'une allée du parc de Salerne, Manette et le fermier Thomas causaient ensemble.

Un peu plus loin, Maurice et Georgette se promenaient sous des arceaux de verdure. Heureuse, souriante, plus charmante et plus belle que jamais, la jeune femme penchait sa jolie tête blonde sur l'épaule de son mari. Ils échangeaient des regards d'une tendresse infinie.

—Maurice, dit tout à coup Georgette, te souviens-tu de notre promenade à Enghien et à Montmorency ?

—Oui, ma chère aimée, répondit-il, car elle m'a laissé un souvenir qui ne s'effacera jamais de mon cœur.

—Nous marchions l'un près de l'autre, nous serrant un peu, comme on le fait dans un étroit sentier. Emue, je m'appuyais sur ton bras. Comme en ce moment, j'étais heureuse et tout me ravissait. Nous ne parlions guère ; mais nous nous regardions toujours, et sous ton regard plein d'amour je rougissais, car je lisais dans tes yeux les douces choses que tu n'osais me dire encore. Et quand, plus tard, dans l'allée du bois, tu as prononcé d'une voix tremblante ce mot si doux et pourtant si difficile à dire : "Je t'aime !" il m'a semblé qu'un rayon du ciel descendait en moi et pénétrait tout mon être et mon âme enivrée.

—Eh bien, Georgette, ma bien-aimée, que ce soit aujourd'hui, demain et toujours comme autrefois... Je t'aime, je t'adore !

Et il lui mit un baiser sur le front.

—Maurice, reprit-elle, j'aime à me rappeler le passé. C'est à notre retour de cette promenade à Montmorency que tu as écrit de jolis vers. Alors tu étais un peu jaloux du talent de notre ami Jacques, et comme lui tu voulais être poète.

—C'est vrai, fit Maurice en riant, j'étais jaloux de Sarrue.

—Te rappelles-tu encore tes vers ?

—Je le crois.

—C'était une romance. Maurice si tu voulais me la chanter...

—Tu le désires ?

—Oui.

Après avoir réfléchi un instant, et en revenant vers Manette et Thomas, Maurice chanta à mi-voix :

J'ai vu passer la première hirondelle,  
Au bois joli les lilas vont fleurir ;  
Comme les fleurs je veux que tu sois belle,  
Et que ton front rayonne de plaisir.

Pour te faire fête,  
Entends la fauvette  
Qui chante et répète  
Son refrain joyeux.  
Afin de te plaire,  
Regarde, ma chère,  
Tout se fait lumière  
De la terre au ciel.

La feuille frissonne,  
L'insecte bourdonne ;  
C'est pour toi, mignonne,  
Ces bruits dans le bois.

Ce que ton sourire  
Si charmant m'inspire,  
Mon cœur sait le dire  
Bien mieux que ma voix.

La verdure aux branches,  
Et fraîches pervenches  
Semblent te charmer  
Les fleurs doivent rendre  
Ton âme plus tendre,  
Te faire comprendre  
Le bonheur d'aimer.

J'ai vu passer la première hirondelle,  
Au bois joli les lilas vont fleurir ;  
Comme les fleurs je veux que tu sois belle,  
Et que ton front rayonne de plaisir.

Le jeune couple arrivait près du banc où Manette et Thomas étaient assis.

A ce moment, un domestique apporta une lettre à Maurice :

—Je reconnais l'écriture de Jacques, dit Georgette.

—Notre brave ami Sarrue est enchanté, dit Maurice après avoir lu. On va mettre en vente la troisième édition de son premier volume de vers qui a paru il y a un mois. Ce n'est pas tout : il a lu son drame, le *Vieux Rhin*, devant le comité de la Comédie Française. Il a été reçu à l'unanimité. Enfin, il m'annonce sa prochaine arrivée à Salerne.

—Pauvre Jacques, dit Georgette avec émotion ; il a enfin le succès qu'il a rêvé et si longtemps attendu !

—Le succès est la récompense du travail, de la patience et du courage, répondit Manette en se levant. Mes enfants, continua-t-elle, nous allons nous trouver une fois encore tous réunis. Dans trois jours Georges sera ici. C'est à Thomas qu'il a écrit. Il lui apprend qu'il aime sa fille Elise et il la demande en mariage. Est-ce que tu savais cela, Maurice ?

—Georges ne m'a pas laissé ignorer qu'il aimait Elise, répondit le jeune homme.

—Et Elise ne m'a pas caché qu'elle aimait Georges, ajouta Georgette.

—Mon cher Thomas, reprit Manette en se tournant vers le fermier, il n'y a qu'à moi qu'on ne dit plus rien maintenant. On croirait vraiment qu'ils ont peur que je ne sache plus garder un secret.

FIN

A un dîner, un monsieur qui paraît avoir perdu toutes ses belles manières, s'il en a jamais eues. Bébé le regarde avec de grands yeux, puis enfin, n'y tenant plus, dit au monsieur avec un gros soupir : "Je voudrais bien être à votre place." "Vraiment ! fait le monsieur tout enchanté, et pourquoi cela, mon cher ?" "Parce que vous ne vous faites pas pincer les oreilles quand vous léchez votre couteau."

Allez chez **COUTLÉE & CIE**, pour acheter une machine à coudre Raymond, garantie pour 10 ans.

Si vous désirez changer ou acheter pianos ou orgues de première classe garantis pour 6 ans, allez chez **COUTLÉE & CIE**.

Si vous voulez que votre machine à coudre soit légère, envoyez-la chez **COUTLÉE & CIE**, ou toutes espèces de réparations sont faites promptement et à bon marché. N'oubliez pas l'adresse, 80 rue Saint-Laurent, Montréal.



**SALON DE MODES**  
DE  
**MADAME J. E. VAINÉ,**  
1931 RUE NOTRE-DAME

Deuxième ouverture de Modes d'Automne à ce magnifique Salon. Le public est cordialement invité à venir visiter le bel assortiment de chapeaux, plumes, fleurs et garnitures de chapeaux de tous genres. Haut goût, exécution prompte de toute commande et satisfaction générale.

Mlle Louise Jolivette, aussi de New-York, et autrefois de la maison N. E. Hamilton, est spécialement chargée de la chapellerie.

Coupe du plus haut goût et confection supérieure de manteaux, etc. N'oubliez pas de visiter avant de commander ailleurs

## ACADEMIE DE MUSIQUE

HENRY THOMAS - Locataire-Gérant

Commençant lundi, 25 octobre, avec matinée samedi

**LILIAN OLCOTT.**

DANS LE DRAME DE M. V. SARDOU

**THEODORA!**

Les Costumes, Propriétés, Décors et tous autres accessoires, par F. Duquesnil, Directeur du théâtre de la Porte St-Martin, Paris. Musique Originale par Massenet. Libretto et mise en scène par Sardou. Représentation exacte de la production originale de Paris. La vente des sièges est commencée depuis ce matin chez Nordheimer.

## THEATRE ROYAL

SPARROW & JACOBS - Propriétaires-Gérants

L'APRES-MIDI ET LE SOIR. SEMAINE COMMENÇANT LE 25 OCTOBRE

LE BEAU DRAME ROMANTIQUE

**THE ROMANY RYE!**

Par une excellente troupe dramatique et de magnifiques et riches décors, dirigée par

**Mlle VICTORY BATEMAN,**

COMME GERTIE HECKETT, ET

**MONSIEUR JOHN BURKE,**

COMME JACK HEARNE

Représentations véritablement merveilleuses. - Admissions : 10c, 20c et 30c



Les porcelaines de

**L. DENEAU.**

La faïence de

**L. DENEAU.**

La Poterie de

**L. DENEAU.**

La Verrerie de

**L. DENEAU.**

MAISON

**L. DENEAU**

2023, NOTRE-DAME

**MONTRÉAL**

L'Argenterie de

**L. DENEAU**

La Coutellerie de

**L. DENEAU.**

Les Lampes et Candélabres de

**L. DENEAU**

sont supérieures à ce que nous avons vu sur le marché, et vu que M. DENEAU est le représentant direct des produits des manufactures, il peut vendre à des prix défiant toute concurrence.

## CHAUSSURES !

Chaussures de tous genres, haute nouveauté et communes, confection supérieure à des prix extraordinairement bas.

Chaussures pour dames et enfants une spécialité. Chaussures à ordre exécutées promptement par des mains habiles ; prix défiant toute concurrence.

Clagues à 5 cents de bénéfice par paire. Une visite convainca l'acheteur des avantages qu'offre en ce moment la

**MAISON N. GAGNON,**

89E, rue Sainte-Catherine, Montréal

**LES NOUVEAUX**

—VENANT D'ARRIVER—

Depuis 25 cents la livre en montant

Aussi un assortiment considérable de présents nouveaux en vaisselle et verrerie

Cafés depuis 25 cents la livre en montant

**THE LIQUOR TEA COMPANY**

**GEO. BRISTOL, 177 rue Saint-Laurent**